

3 • 13

Zeitschrift für Landschaftsarchitektur
Une revue pour le paysage

anthos



Gesundheit
Santé

Frühjahr im Lebensherbst

Das Pflegewohnhaus Liesing in Wien beweist, dass das Leben in betagtem Alter noch lange nicht vorbei ist. 3:0 Landschaftsarchitektur schuf einen Garten zum Sehen, Riechen und Geniessen. Ein Glück, dass die alten Bäume erhalten werden konnten.

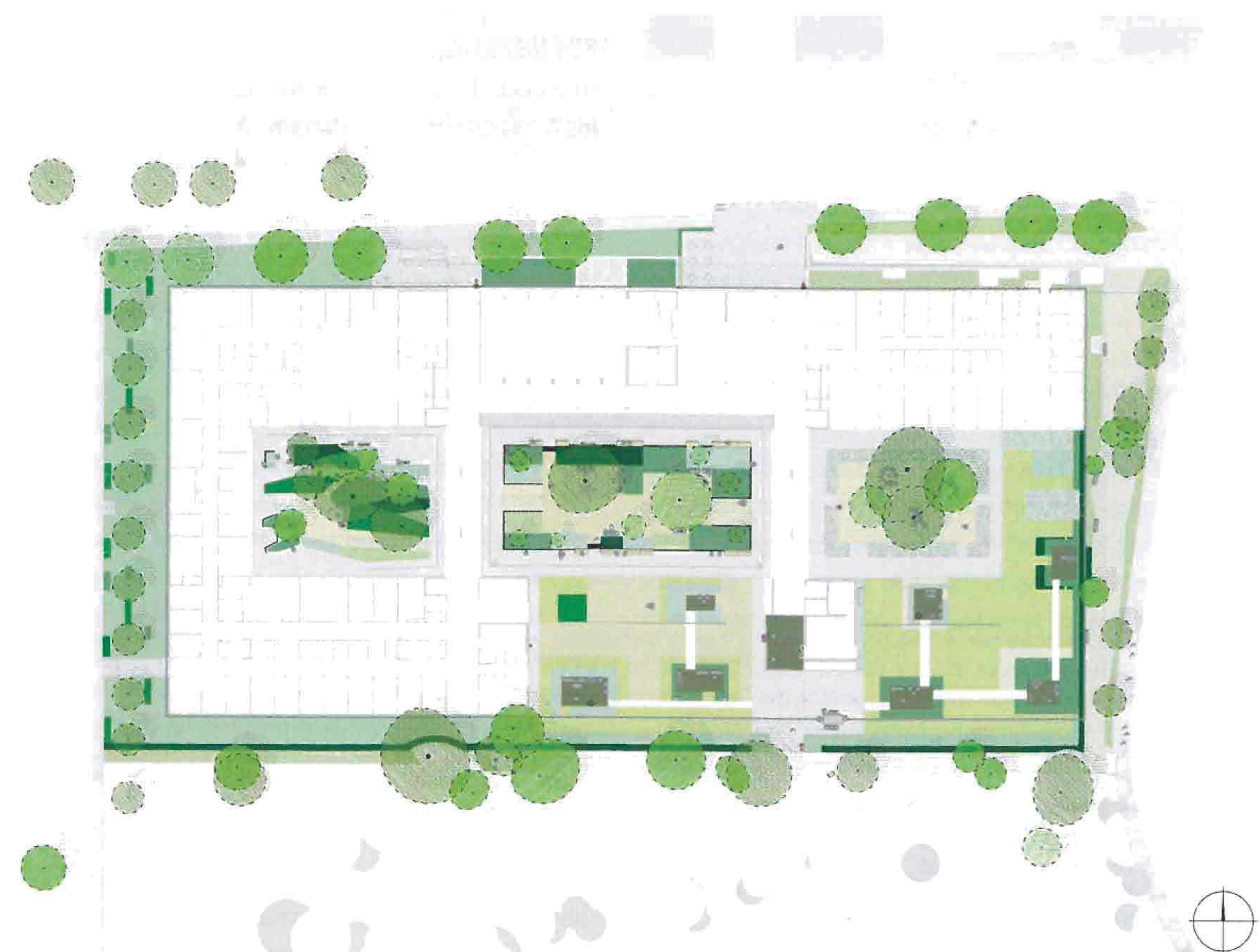
Le printemps à l'automne de la vie

La résidence médicalisée Liesing à Vienne démontre que la vie à un âge avancé a encore de beaux jours devant elle. L'agence 3:0 Landschaftsarchitektur a conçu un jardin pour voir, sentir et savourer. Une chance aussi que les vieux arbres aient pu être conservés.

Wojciech Czaja

Sieht so ein Pflegewohnheim aus? Tatsächlich. Genüsslich sitzen Herr Senior und Frau Seniorin im Garten und nippen an einer Schnabeltasse Tee. Zu ihren Füßen dunkle Thermo-Esche, die ein bisschen an einen Parkettboden erinnern will, rundherum Stauden und Kirschlorbeer, die eines Tages gewiss zu einer grünen Wand hochwachsen werden, und zu guter Letzt zwei Zugangswege aus ockerfarbenem, kunst-

C'est à cela que ressemble une résidence médicalisée? En effet. Pépé et Mémé sirotent avec délectation dans le jardin du thé dans une tasse à bec. A leurs pieds, du frêne foncé thermo-traité qui rappelle un peu le parquet, des plantes vivaces et des lauriers-cerises tout autour qui deviendront certainement un jour un mur végétal et, pour finir, deux allées en gravillons de couleur ocre liés à la résine synthétique. Une fois réalisé, ce que l'on ap-



1 Erdgeschossgrundriss mit den drei Innenhöfen samt altem Baumbestand. Im Süden grenzt der alte Schlosspark an, der – nur durch ein Gartentor getrennt – mitgenutzt werden kann. Plan du rez-de-chaussée avec les trois cours intérieures et les arbres existants. Côté sud, le vieux parc de château – séparé du home par un portail – est aussi à disposition des résidents.

2 Garten für Demenzzranke auf dem Dach, mit Hochbeeten und Wegen für die beiden angrenzenden Demenzstationen. Le jardin en toiture pour personnes atteintes de démence des deux services hospitaliers attenants.

3:0 Landschaftsarchitektur (7)

harzgebundenem Kies. Fertig ist das sogenannte «Gartenzimmer», eine Art Outdoor-Wohnsalon, in dem der Lebensherbst nochmal so richtig zu blühender Frische ermuntert.

Das Pflegewohnhaus Liesing, am Rande des 1240 erstmals urkundlich erwähnten Liesinger Schlossparks situiert, ist Teil des neuen Wiener Geriatriekonzepts. 2007 ins Leben gerufen, sieht dieses vor, die grossen, historischen Geriatriezentren am Wiener Stadtrand sukzessive aufzulassen und die Bewohner stattdessen dezentral auf mehrere kleine Pflegewohnhäuser zu verteilen. Differenzierung und Respekt lautet das Motto dieses Konzepts, dem auch die Architekten Riepl Kaufmann Bammer Folge leisten. Krankenhausambiente und Morbidität, wie sie in solchen Einrichtungen vielfach vorzufinden sind, findet man hier nicht. Vielmehr folgt der Neubau, der für rund 320 Bewohner konzipiert ist, der Idee einer goldenen Schatulle, umwickelt mit bronzefarbenem Trapezlochblech und eingebettet in einen üppig grünen Freiraum des Wiener Büros 3:0 Landschaftsarchitektur.

Verschmelzung von Innen und Aussen

Schon der Zugang zum Gebäude lässt Grosses erahnen. Aus der Tiefe des Eingangsfoyers, noch ehe man

pelle le «jardin d'hiver» devient une sorte de salon d'extérieur dans lequel l'automne de la vie offre des possibilités pour retrouver une nouvelle fraîcheur.

Située au bord du parc du château Liesing mentionné pour la première fois dans des documents en 1240, la résidence médicalisée du même nom fait partie du nouveau concept gériatrique viennois. Elaboré en 2007, il envisage de transférer progressivement les grands centres historiques de gériatrie situés en périphérie de Vienne et de répartir leurs résidents dans plusieurs petites résidences médicalisées et décentralisées. Ce concept s'appuie sur deux notions, la différenciation et le respect, que les architectes Riepl Kaufmann Bammer ont suivies. On ne trouve pas ici l'ambiance d'hôpital et la morbidité que l'on éprouve si souvent dans de telles institutions. La nouvelle construction prévue pour environ 320 résidents poursuit au contraire l'idée d'écrin doré enveloppé dans une tôle perforée trapézoïdale de couleur bronze et intégré dans un luxuriant espace vert conçu par l'agence viennoise 3:0 Landschaftsarchitektur.

Fusion entre intérieur et extérieur

L'accès au bâtiment annonce déjà quelque chose de grand. Depuis le fond du foyer d'entrée, avant même



Hill, 4
Gärtnig
101,31
Lindl

das Haus betreten hat, schimmern bereits grün die Büsche und Bäume durchs Glas. Das helle Licht, das die Räume durchdringt, wirkt verlockend. «Die Atmosphäre hier im Foyer sagt bereits alles über dieses Gebäude aus», meint Walter Teuschler, leitender Direktor des Pflegewohnhauses. «Man lebt mit und umgeben von Natur. Man ist hier mitten im Grünen.» Dazu passt auch, dass die einzelnen Pflege Wohnbereiche im Haus nach heimischen Blumen und Gräsern benannt sind. Demenzkranken und an Alzheimer leidenden Bewohnern soll dadurch die Orientierung im Haus erleichtert werden.

«Die grösste Besonderheit unserer grünen Innenhöfe ist, dass wir den Baumbestand auf diesem Grundstück zu einem grossen Teil erhalten konnten», erklärt Teuschler. «So grosse Bäume sind ein wahres Kapital. Wo hat man das schon im Neubau?» Kastanie, Ahorn und Kirsche wachsen stattlich in den Himmel. Zwei Riesenbäume pro Hof. Drei Höfe gibt es insgesamt. Während man noch staunend in die Baumkronen blickt, fällt zu ebener Erde die architektonische Landschaftsgestaltung auf: Einfriedungen aus Sichtbeton folgen den Niveaustufen zwischen Rasenfläche und Weg. Sitzaufbauten aus Kunststoff laden ein, Platz zu nehmen. Betonflächen mit Besenstrichoptik sorgen dafür, dass man selbst bei Regen und Nässe Halt findet. Das Farbkonzept ist zurückhaltend und gibt der Natur den Vorrang.

que l'on ait pénétré dans l'établissement, les bosquets et les arbres émettent des reflets verts à travers le vitrage. La lumière claire qui pénètre à l'intérieur exerce un effet de séduction. «L'atmosphère qui règne dans le foyer en dit long sur ce bâtiment», précise Walter Teuschler, directeur de la résidence médicalisée. «On vit entourés de la nature et avec elle. On est ici comme au jardin.» Le fait que les différents secteurs de la maison aient des noms de fleurs et d'herbes indigènes va dans le même sens. L'orientation dans la résidence devrait ainsi être facilitée pour les malades atteints de démence et souffrant d'Alzheimer.

«La principale particularité de notre cour intérieure verte est que nous avons pu conserver une grande partie des arbres de ce terrain», explique Monsieur Teuschler. «Des arbres aussi grands constituent un vrai capital. Où trouve-t-on cela dans les nouvelles constructions?» Les châtaigniers, les érables et les cerisiers poussent allègrement dans le ciel. Deux arbres géants par cour, avec trois cours au total. Pendant que l'on reste étonné en contemplant les cimes des arbres, l'aménagement architectural du paysage se révèle au sol: des murets en béton marquent les arêtes entre la pelouse et les allées. Des sièges en plastique sur ces murets invitent à s'y asseoir. Des surfaces en béton balayé assurent une bonne adhérence même en cas de pluie ou d'humidité. Les couleurs choisies sont discrètes et donnent la priorité à la nature.

3 Hof West: Therapiehof mit Hochbeeten, Übungsrampen und Gehschule. Cour ouest: jardin dédié à la thérapie, potager surélevé, rampes pour les exercices et école de marche.

4,5 Hof Mitte: Grosses Atrium mit erhöhter Platzfläche für Veranstaltungen (Lesungen, Konzerte) und modulare Sitzmöbel an der Geländestufe. Cour du milieu: l'atrium avec sa place surélevée pour concerts et autres manifestations, mobilier en modules près de la marche.

6 Hof Ost: Repräsentativer Hof vor der Verwaltung mit formalen Zitaten in Form von Topiarien. Cour est: aménagement représentatif devant les bureaux de l'administration.

Orientierung, Halt und Behaglichkeit

«Jeder der drei Innenhöfe ist einem anderen Konzept untergeordnet», erklärt Daniel Zimmermann von 3:0. «Auf diese Weise können die Freiräume je nach Bedarf von Bewohnern und Besuchern genutzt werden.» Das westliche Atrium ist der Physiotherapie gewidmet. Die unterschiedlichen Flächen aus Ort beton mit Besenstrich liegen wie gebrochene Schollen im Gelände und werden mittels Rampen und Übungstrepfen miteinander verbunden. Das mittlere Atrium ist die gezähmte Version eines wilden Gartens. In den rechteckigen Pflanzenbeeten wachsen Felsenbirnen, Winterschneebälle und Dirndlsträucher. Und das östliche Atrium verwöhnt das Auge mit klassischen Topiarien: Eiben, Buchs und Stechpalmen werden kugelförmig beschnitten und erweisen der historischen Gartenkunst alle Ehre.

Da schimmert sie bereits durch, die Jahrhunderte alte Gartenkunst des Liesinger Schlossparks. Am östlichen Ende ist das Gebäude aufgeständert, der Innenhof scheint sich förmlich in die Landschaft zu ergiessen. Unter dem Gebäude weicht das Grün einer glatten, wasserdurchlässigen Oberfläche, einem sogenannten Terraway-Belag, die nicht nur fürs Auge taugt, sondern auch für Rollstuhl und Rollator. Ab und zu taucht eines der Gartenzimmer auf, rechteckig eingefasste Sitzgruppen mit Böden aus Thermo-Esche und Wänden aus Grün. Sieben dieser Zimmer gibt es ins-

Orientierung, équilibre et confort

«Chacune des trois cours intérieures répond à un concept différent», explique Daniel Zimmermann de 3:0. «De cette façon, les espaces extérieurs peuvent être utilisés selon les besoins des résidents et des visiteurs.» L'atrium à l'ouest est dédié à la physiothérapie. Les différentes surfaces en béton coulé sur place et balayé s'étendent sur le terrain comme des blocs de glace brisés et sont reliées entre elles par des rampes et des marches d'exercice. L'atrium du centre est la version apprivoisée d'un jardin sauvage. Des amélanchiers, des viornes d'hiver et des cornouillers poussent dans des plates-bandes rectangulaires. L'atrium à l'est ravit également l'œil avec des éléments classiques: des ifs, des buis et des houx sont taillés en forme de boules et rendent hommage à l'art historique du jardin.

Il lui dit déjà, l'art des jardins vieux de plusieurs siècles du parc du château Liesing. A l'extrémité est, le bâtiment se dresse tandis que la cour intérieure semble se déverser dans le paysage. Sous le bâtiment, le vert cède la place à un revêtement lisse et perméable à l'eau, appelé Terraway; un avantage non seulement pour les yeux, mais aussi pour les fauteuils roulants et les déambulateurs. De-ci de-là, l'une des pièces-jardins émerge; des ensembles de sièges définissant un rectangle avec des sols en frêne thermo-traité et des murs végétaux. Il y a au total sept pièces



3



4



5



6

gesamt. Da sind sie wieder: Herr Senior und Frau Seniorin mit ihrem längst schon abgekühlten Tee.

«Viele der Betagten, die hier leben, sind in ihrer Mobilität stark eingeschränkt, einige können nicht mehr gehen», sagt Daniel Zimmermann. «Aus diesem Grund ist es wichtig, die Welt in ihrer gesamten Vielfalt auf das Grundstück zu holen und ausreichend Raumqualitäten an der Schnittstelle zwischen Innen und Aussen anzubieten.» Es ist für jede Sehnsucht etwas da: Parkbänke, Beete, und immer wieder tanzen Rosen und Stauden in die Höhe. Ein paar Meter weiter halten ein paar Senioren wacker die Stellung und werfen Boule-Kugeln in den Schotter. Sieht so ein Pflegewohnheim aus? Tatsächlich.

de ce genre. Et c'est là qu'on les retrouve: Pépé et Mémé avec leur thé refroidi depuis bien longtemps.

«De nombreux seniors qui vivent ici ont une mobilité très réduite, certains ne peuvent même plus marcher», raconte Daniel Zimmermann. «C'est pourquoi il est important de ramener sur ce terrain le monde dans sa grande diversité et de proposer des qualités spatiales suffisantes à l'interface entre intérieur et extérieur.» Chaque nostalgie trouve ici quelque chose: des bancs de parcs, des plates-bandes et toujours les roses et les plantes vivaces qui dansent dans les airs. Quelques mètres plus loin, un couple de seniors courageux lance des boules dans le gravier. C'est à cela que ressemble une résidence médicalisée? En effet.

Projektdaten

Bauherrschaft / Auftraggeber: Stadt Wien, Krankenanstaltenverbund (KAV)

Bauträger: ARWAG

Entwurf / Projektierung Landschaftsarchitektur, Architektur: 3:0 Landschaftsarchitektur, Riepl Kaufmann Bammer Architektur

Entwurf: 2006–2011

Ausführung: Baubeginn Gebäude: 2009; Baubeginn Freiraum: Herbst 2011; Fertigstellung gesamt: Frühjahr 2012

Flächen / Volumina (qm/Ha): Projektfläche Gestaltungszone: 6770 m²

Bausumme: ca. € 1.1 Mio.



7 Erdgeschossbereich mit eingelassenen «Gartenzimmern» als zusätzliche Rückzugsorte mit Ausblick in den Park. Le rez-de-chaussée avec ses «chambres de jardin» intégrées offre des espaces privés avec vue sur le parc.